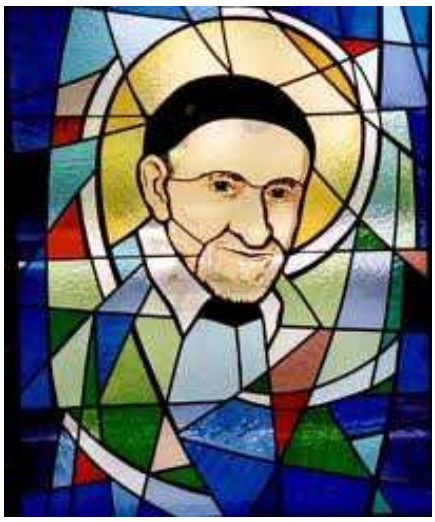

NUMÉRO 46 Novembre 2010

“le cramignon”

Bulletin bimestriel de liaison entre Conférences et Centres
de la Société de St-Vincent de Paul en Province de Liège

Exclusions, pauvretés : Ouvrir les yeux, changer de regard !

(organisé par le Vicariat Evangile & Vie les 4,5 octobre 2010 au Centre Maximilien Kolbe, Verviers).

Résumé de la journée du 5 octobre

Après que l’abbé Baudouin Charpentier, vicaire épiscopal, ait brièvement introduit la journée, nous avons écouté le témoignage émouvant de Madame Marcelle Cornet. Femme en situation précaire avec 7 enfants, elle nous dit la difficulté qu’elle a eue pour effectuer la démarche vers le CPAS. Elle nous raconte aussi comment, sur les conseils du curé Schoonbroodt, elle a contacté ATD Quart Monde et s’est progressivement impliquée dans diverses activités, ce qui lui a permis de se reconstruire et de sortir progressivement de ses difficultés.

Madame Fabienne Perot a ensuite brièvement décrit le Centre Liégeois de Service Social (CLSS) dont elle est la coordinatrice. Les 7 antennes, qui emploient 15 personnes, ont géré en 2009 les dossiers de 4000 familles. Le CLSS qui fonctionne grâce au financement de la région wallonne, à des dons et aux bénéfices de diverses activités est basé sur un partenariat entre travailleurs et volontaires ainsi qu’entre les services publics et associations privées.
Les outils utilisés pour remédier aux difficultés rencontrées furent aussi succinctement exposés.

Monsieur Jean-Guilhem Xerri, président de « Aux Captifs la Libération » (www.captifs.fr) a d’abord décrit cette association parisienne fondée en 1981 par l’abbé Patrick Giros. Cette entité, subsidiée à 90 % par le secteur publique et comprenant 50 salariés et 200 volontaires, est axée sur la rencontre des gens de la rue. Il s’agit d’une population assez hétéroclite constituée de jeunes mineurs et majeurs, de femmes seules, de séniors, de travailleurs pauvres, de sortant de prison ou d’hôpital psychiatrique, de prostituées, de travestis, de trans-sexuels. L’essai de réinsertion se fait en plusieurs étapes, au rythme de la personne aidée : travail dans la rue, accompagnement dans les lieux d’accueil, présence dans des activités socio-culturelles. Le thème de sa conférence était : **« Si on ne dépasse pas l’aide immédiate, on ne s’en sortira pas ».** Leur démarche est articulée sur 4 mots : **fidélité** de la rencontre car le déclic positif peut être très long à venir, **gratuité** de la rencontre qui doit voir l’autre comme une personne, **inconditionnalité** de la rencontre qui ne doit pas être liée à des choix restrictifs ; **accompagnement global** de la personne aidée, les prestations seules pouvant être sans effet (exemple : il dormait sous le lit de la chambre d’hôtel qu’on lui avait louée car il dormait habituellement sous un banc).

Les 3 difficultés principales rencontrées concernent **le logement ou l’hébergement** dont l’approche est différente pour chaque personne, **l’accompagnement de migrants** qui pose des questions nouvelles et requiert des défis nouveaux et **la souffrance psychique** tant l’exclusion détruit l’être humain au plus profond de lui-même. C’est par la reconnaissance et l’écoute que cette souffrance peut être amoindrie. L’espérance de vie de ces exclus est **d’environ 45 ans.** Ceux que nous rencontrons dans nos villes veulent donc réellement vivre. L’accompagnant doit aussi avoir des repères (cela vaut aussi pour les Vincentiens). Il doit **accepter ses limites** et éventuellement contacter d’autres mieux placés. Il doit adopter la **proximité appropriée** afin de ne pas manipuler ou se laisser manipuler. Il doit aussi se poser la question : **qu’est-ce qui me fait tenir ?**

Monseigneur Jousten, évêque de Liège, rappelle d’abord que « aux captifs la libération » est un bout de phrase extraite

(Suite page 4)

Agenda

La Conférence St-Hubert du Sart-Tilman
a le plaisir de vous inviter au
quinzième souper d'anniversaire
Le samedi 13 novembre 2010
Dans la salle du « Clos du Sart » (ancienne église)
A 18h30 : Messe
Dès 19h30 Apéritif de bienvenue
Buffet campagnard (deux buffets)
(Cave du Fromager – Aywaille)
Dessert
Prix (boissons non comprises) : 18 €
Étudiants : 12 € ; - de 12 ans : 8 €
Réservations souhaitées pour le 8/11
Germay : 04/365.71.78. - Grandjean : 04/380.17.45.

La Conférence de Nandrin/Tinlot
vous invite à son dîner
Le 14 novembre 2010 au prieuré St-Martin de Scry
Menu : Apéritif offert
Potage au potiron
Roti de porc à l'Ardennaise
Desserts variés
Prix : Adultes 15 € - Enfants 10 €
Inscriptions avant le 11 novembre

Les Conférences de Pepinster et de Theux
vous invitent au 15ème concert de Noël
que le Rotary organise à leur intention
En l'église de Theux, le 3 décembre 2010 à 20 h.
Polyphonies Basques Lurra
En première partie : l'ensemble vocal MARIGNAN
En finale : Lurra, Marignan,
l'académie Pascal Taskin de Theux
Cartes en vente le jour du concert : 18 €
Cartes en prévente à 14 € chez :
Dexia Theux 087/53.90.80.,
Optique Xhauflaire 087/46.20.20.,
Le Colibri Pepinster 087/33.22.38.,
Synd. Init. Theux 087/53.14.18.
Synd. Init. Spa 087/79.53.53.,
Synd. Init. Verviers 087/39.30.30.
Bibliothèque Theux 087/54.29.90.,
Pharmacie Leleu Pepinster 087/46.02.35.
Mia Fisenne 087/46.04.73., J. Dubois 087/54.23.13.

Après le concert
Souper Basque au profit d'Haïti
Accueil à 18 h à l'Institut St-Roch Theux
Menu unique (plat dessert) à 16 €
(boissons non comprises)
Réservations obligatoires des repas avant le 29 novembre
Virement de 16 €/pers. Au compte 001-3635759-81
de l'Asbl « Theux/St-Michel » avec la mention :
souper basque + nbre de personnes + n° de téléphone

Échos de nos centres et conférences

Conférence de Saint-Georges et de Sainte-Ode d'Amay

Depuis son entrée dans la grande Famille Vincentienne au 1er janvier de cette année, la Conférence d'Amay a connu quelques changements importants dans son fonctionnement.

Avec l'aimable soutien et la collaboration de La Traille, elle a pu, dès le mois d'avril, s'affilier à la Banque Alimentaire.

Cet apport a entraîné l'obligation de changer de locaux et d'augmenter sensiblement la fréquence et les heures d'accueil.

Continuant sur sa lancée, la Conférence a inauguré, le 3 septembre, un magasin de vêtements de seconde main. Cela fut possible grâce à l'octroi par la Commune d'un bâtiment dont la rénovation fut assurée par le personnel communal.

En étroite coopération avec le CPAS, la Conférence a également pu disposer d'un entrepôt pour les vêtements non exposés.

Lors de l'inauguration, l'équipe a accueilli des représentants de l'Administration communale, le personnel concerné, notre Président provincial, M.Grandjean et son épouse, ainsi que M. et Mme Preud'homme, des délégations de La Traille et de la Conférence d'Ampsin, ainsi que la majorité de la vingtaine de bénévoles qui assurent l'accueil au magasin.

Lors de son mot d'accueil, le Président, Auguste Reul, a remercié chaleureusement toutes les personnes qui avaient contribué au succès de cette innovation, ainsi que celles qui étaient présentes.

Le magasin de vêtements de seconde main est ouvert à tout le monde du mardi au samedi matin.
Ses objectifs : vendre des vêtements de qualité selon deux tarifs : l'un destiné aux personnes démunies (bénéficiaires des permanences et du Cpas) jouissant d'une remise très sensible sur les prix affichés, et l'autre, qui permet de faire des bénéfices, lesquels sont réinvestis dans l'aide aux démunis sous forme de nourriture ou d'intervention financière (par exemple dans les frais de chauffage ou pharmaceutiques).

Depuis son inauguration, le magasin connaît un beau succès et donne beaucoup de satisfaction aux nombreuses bénévoles qui se sont proposées pour l'accueil et la vente.

On ne peut que s'en réjouir !

Échos de nos centres et conférences

Jumelage au Sart Tilman

Cet été, deux nouveaux membres, Philippe Cappelle et Thomas Mussenge, ont intégré la Conférence St-Hubert et assureront le lien entre l'entité vincentienne et le groupe porteur du projet Luebo-sur-Ourthe.

Ce projet est né en écoutant Thomas, habitant de Tilff né à Luebo (Congo, Kasaï occidental).

Il a été surpris et « pris » en revoyant son village natal. L'école et le collège, l'église, l'hôpital : tout tombe en ruines. L'instabilité du pays et la guerre ont fait des ravages même là où les gens n'entendent pas le bruit des canons. L'accès à l'eau potable, l'élevage et la culture sont un combat quotidien. Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école. Mais le désir d'en sortir est bien vivant. Les habitants du diocèse de Luebo, avec l'évêque et les chefs des villages, ont interpellé Tom : « Peux-tu nous aider ? »

L'équipe naissante fonctionne en collaboration avec l'Unité pastorale de la Vallée de l'Ourthe. Touchée par l'esprit de saint-Vincent de Paul et sa manière d'aller à la rencontre des pauvres, elle rejoint à présent la Famille Vincentienne en jumelage avec la Conférence du Sart-Tilman.

Au programme, dans l'avenir proche : envoi d'un container de matériel scolaire et médical à Luebo, séjour sur place d'une petite équipe au printemps avec, si possible, création d'une Conférence de Saint-Vincent de Paul à Luebo.

Contact : Thomas Mussenge, 0472/22.23.18.
mussenge.thomas@gmail.com
Site : www.luebo.org

Fête de la Famille Vincentienne de Belgique

Belle participation, ce samedi 16 octobre, à Notre-Dame du Chant d'oiseau. A l'occasion de l'Année Jubilaire 2009-2010, pour les 350 ans écoulés depuis la mort des saints Vincent Depaul et Louise de Marillac, une grande fête a réuni plus de 200 Vincentiens des trois langues du pays.

Grâce au talent de deux d'entre eux, ils furent accueillis par les saints en personne. En présence du Nonce Apostolique et concélébrée par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission (Lazaristes) et des Filles de la Charité, venu spécialement de Rome, l'Eucharistie trilingue mit en relief la figure du Christ serviteur des pauvres et servi dans les pauvres.

La diversité des groupes représentés s'est manifestée lors de la procession des Offrandes. Derrière Vincent portant le pain et Louise le vin, s'avancèrent une vingtaine de porte-logos, un pour chaque branche de la Famille. Cette procession évoquait la file des habitants de Châtillon portant à manger à une famille malade.

La journée continua « à la bonne franquette », car saint Vincent appelle la simplicité son « évangile ». L'apéritif lui-même se voulut au service de la justice, puisque les produits offerts respectaient les principes du commerce équitable. On pouvait aussi visiter une belle exposition placée sous le signe de « l'esprit vincentien ». Celle-ci offrait aux regards une trentaine d'œuvres peintes ou sculptées d'une grande variété de styles.

Une animation originale suivit le repas fraternel. Un dialogue entre Vincent (en français) et Louise (en néerlandais) établit le lien entre plusieurs interventions : une complainte chantée sur les regrets de Monsieur Vincent, un témoignage sur l'accompagnement des familles en précarité, un conte poétique, un « Power Point » sur nos deux « prophètes de la charité » et une chanson rythmée sur la Famille Vincentienne.

De l'avis général, la journée fut une réussite. Souhaitons qu'à l'heure où un Belge sur sept vit sous le seuil de pauvreté, elle donne une impulsion nouvelle à la Famille Vincentienne de Belgique. Qu'imprégnée d'Evangile, la même réussite accompagne sa lutte quotidienne avec les pauvres.

Daniele Martello.

(Suite de la page 1)
de l'homélie de Jésus à Nazareth. Il poursuit en indiquant que la **doctrine sociale de l'Eglise** ne date pas d'aujourd'hui comme en témoigne différentes encycliques depuis « Rerum novarum » (1891) jusqu'à « Caritas in Veritate ». Cette doctrine qui a évolué se base sur les lectures évangéliques, anthropologique (conception de l'homme), théologique (action au service de l'homme) et sur la justice sociale (recevoir ce qui est dû). Son application est relative à tout homme, tout l'homme et tous les hommes en considérant la relation inhérente entre amour, charité et justice. Il n'y a pas d'amour sans justice ni de justice sans amour, c'est-à-dire sans engagement personnel. Monseigneur Jousten a terminé en rappelant que si l'enseignement de l'Eglise était destiné à l'Eglise, il constituait aussi une chance d'entrer en contact avec les non-chrétiens.

Groupe de travail « guidance budgétaire »

Madame V. Van Opstal (Asbl « Bâtissons notre Avenir » Liège) rappelle les principaux services fournis par son association : médiation de dettes, appui aux personnes en médiation, insertion sociale (projet 5 du FOREM « Couleurs de l'Emploi »), magasin de seconde main en Outremeuse. Il n'y a pas de limite géographique dans leur action. La médiation à l'amiable qui est la seule dont les Asbl peuvent s'occuper ne stoppe pas les intérêts des dettes. Par contre, le règlement collectif de dettes (médiation judiciaire) arrête les intérêts, les saisies sur salaire et permet de réduire (voire annuler) la dette. Le choix entre les deux peut dépendre du montant de la dette. Mesdames Schillings et Baneux du service énergie du CPAS de Verviers ont décrit les principaux services : endettement énergétique, visite à domicile pour améliorer la facture énergétique, guidances diverses pour les problèmes techniques, administratifs…, fonds mazout et fonds pour l'eau. Mis à part ceux qui sont obligatoires, le nombre de services dépend du CPAS.

Lors de la discussion générale, la question du démarchage sauvage (téléphonie, énergie…) auprès des démunis a été évoquée. Ces démarcheurs sont des indépendants et si des excès sont constatés, il faut d'abord en aviser le fournisseur. De telles pratiques déforcent leur image et des actions sont parfois entreprises contre de tels démarcheurs. En l'absence d'accord, il reste le médiateur ou l'action judiciaire.

J. Grandjean.

L'insertion se pose et se débat …

C'est dans le cadre de l'Année européenne de Lutte contre la Pauvreté et durant la Présidence belge de l'Union européenne qu'a été organisée, ce 20 octobre, au Campus de Jemeppe/Meuse, la 8ème journée des insertions, en collaboration avec la Province de Liège et la Fédération des CPAS de Wallonie.

Quelques heures pour traiter de thèmes variés tels que : le revenu comme facteur d'insertion, la lutte contre la pauvreté infantile, la santé mentale et l'insertion, la pauvreté au féminin au Chili, l'insertion par le sport, le plan liégeois de lutte contre la pauvreté.

Huit ateliers-débats et des animations culturelles (théâtre, concert, expositions, documentaires …) mettaient en évidence des initiatives originales d'insertion tandis qu'un « village » de stands d'associations offrait une panoplie d'actions menées par les opérateurs de terrain.

Parmi les témoignages d'insertion qui ont le plus interpellé les travailleurs sociaux et les nombreux étudiants présents, étaient ceux des « experts du vécu ». Une nouvelle profession possible, offerte aux personnes autrefois dans la dèche, qui ont rebondi et sont devenus, aujourd'hui, des acteurs d'innovation sociale au sein des services publics fédéraux (mutuelles, CPAS …), des « chaînons manquants » entre les usagers et les services sociaux et administratifs. Ce clin d'œil à la méthodologie utilisée par les Vincentiens engagés dans un accompagnement actif confirme la vocation « d'agents d'insertion » de nos confrères.

Au-delà des constats mesurés à dose de statistiques et d'analyses pointues qui ont abouti à des mises en place de projets et d'initiatives, les spécialistes, ainsi que les hommes et femmes politiques, constatent la nécessaire mais lente évolution des mentalités pour déboucher, par exemple, sur une allocation universelle qui serait la même pour tous, sur un salaire normal (au lieu d'un revenu de remplacement) qui garantisse de ne pas tomber dans la pauvreté, sur une politique de réseaux efficaces, notamment dans le domaine de la santé mentale, sur la coordination des partenaires engagés dans l'aide aux personnes précarisées dans les domaines du logement, de la santé, de l'éducation …

S'ils se réjouissent de la quantité et de la qualité des actions déjà menées, les intervenants demandent de poursuivre les efforts de concertation entre les acteurs et tous les niveaux de pouvoir, ils réclament des moyens supplémentaires afin d'agir plus sur les causes que sur les conséquences de la pauvreté. Ils insistent sur l'importance à accorder à la formation et aux services de proximité impliquant la famille, les voisins, les amis, l'école, l'hôpital. Un idéal que partagent les Vincentiens !

La présentation des associations de la province représentées peut s'obtenir auprès de Christiane Preud'homme (04/275.12.74.)

"Le cramignon" est à votre disposition. Vos textes nous parviendront 15 jours avant la date de parution.
Rédaction et administration (c/o R. Thonon) - rue de l'Ecole technique provinciale, 14 - 4040 Herstal
Tel. 042/64.99.65 - Fax 042/64.36.79 - Email : consprovlg@skynet.be
Editeur responsable : Jean Grandjean, rue du Chêneux, 3 - 4130 Esneux